

Cérémonie de remise du Prix Henry Dunant à M. Pierre Claver Mbonimpa

5 avril 2011

Mesdames et Messieurs,

L'année dernière, le 8 mai 2010, nous célébrions les 100 ans de la mort d'Henry Dunant. L'occasion de nous pencher sur cette riche personnalité, initiateur du vaste mouvement humanitaire que nous connaissons aujourd'hui. Et si je pense à la personnalité d'Henry Dunant, me vient à l'esprit le caractère profondément novateur de sa démarche. Oui, Dunant est venu avec une idée nouvelle, une idée originale, qui s'apprêtait à changer radicalement une facette des conflits armés.

Que de chemin parcouru depuis la publication d'*Un Souvenir de Solferino* en 1862 ! Avec la codification du droit international humanitaire, avec un nombre grandissant d'acteurs engagés dans le domaine humanitaire, mais aussi avec une prise de conscience généralisée: l'importance d'un îlot d'humanité au cœur de situations de conflits.

Aujourd'hui, nous avons la chance de bénéficier d'un cadre légal très développé, d'une plateforme institutionnelle performante, ainsi que d'une prise de conscience généralisée. Alors d'où nous vient ce sentiment qu'il reste tellement à faire dans le domaine humanitaire ? Que nombre de victimes - civils, hommes, femmes, enfants - échappent aux mailles du filet humanitaire que nous essayons de tisser jour après jour ? La réponse est en partie liée aux défis que nous rencontrons quotidiennement : des situations en perpétuel mouvement, qui peinent parfois à trouver leur résolution immédiate au niveau institutionnel, notamment celles qui échappent au cadre juridique traditionnel. Des situations qui nous laissent démunis face à certaines atteintes de la dignité humaine.

Nous nous trouvons alors comme le montagnard qui avance dans la tempête, perplexe devant la direction à prendre. Son réflexe : se replier sur son camp de base pour y puiser les ressources nécessaires et tracer à nouveau son chemin. Dans le domaine humanitaire, notre camp de base, c'est l'esprit d'Henry Dunant, ce sont ses idées et son engagement. Ceux-là même que la Fondation du Prix Henry Dunant a décidé de promouvoir et d'encourager, il y a maintenant plus de 15 ans, en décernant tous les deux ans ce prix à des personnes œuvrant pour l'approfondissement, le rayonnement et le renouveau des initiatives du fondateur de la Croix-Rouge. Promouvoir et encourager: deux termes essentiels lorsqu'il s'agit d'initiatives dans le domaine humanitaire. Parce qu'il est capital de nourrir ces initiatives et de les inscrire dans un cadre large, dans une tradition bien plus que centenaire, qui prend ses racines ici-même, à Genève.

Le Prix Henry Dunant, c'est aussi une manière de rappeler qu'un grand nombre de « disciples » d'Henry Dunant œuvrent quotidiennement, souvent dans l'ombre, pour un certain nombre de valeurs qui nous sont chères. Parfois ces personnes sont issues du monde humanitaire, mais

souvent ce n'est pas le cas. Ce sont des individus comme vous et moi qui, à un moment de leur existence, font face à la misère, face à l'injustice, face aux mauvais traitements. Et de simples citoyens, ils deviennent les Henry Dunant d'aujourd'hui, ceux qui se lèvent pour refuser l'inacceptable, ceux qui se battent pour des solutions, ceux qui resserrent les mailles de notre filet humanitaire, s'inscrivant dans cette longue lignée d'individus qui ont apporté une contribution précieuse à l'action humanitaire.

Monsieur Mbonimpa,

Vous faites incontestablement partie de ces porteurs d'espoir et si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est justement pour rendre hommage à votre action. Vous incarnez ce citoyen du Burundi, fonctionnaire au ministère de l'économie et des finances, puis à la police de l'air et des frontières, qui fait un jour l'expérience extrêmement douloureuse de l'emprisonnement. Et c'est sur cette détresse personnelle que vous allez bâtir. Pour vous-même, en mémoire de cette expérience. Pour les autres, ceux qui y seront confrontés un jour. Aujourd'hui, au nom de la République et canton de Genève, j'aimerais vous dire combien nous sommes fiers de vous accueillir dans notre cité. Puissiez-vous considérer Genève comme votre camp de base : celui où vous puisez inspiration et ressources pour continuer votre chemin essentiel : celui qui milite pour la dignité humaine et l'amélioration des conditions de détention dans les prisons burundaises.